Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **17 (1872)**

Heft 17

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 17. Lausanne, le 19 Septembre 1872. XVIIe Année.

SOMMAIRE. — **Le progrès en fait d'organisation militaire. — Réorganisation du service sanitaire.** Observations des médecins vaudois. — **Bibliographie.** *Tableau statistique de tous les pays du monde,* par O. Hubner ; — *Le bombardement et la fortification moderne,* par F.-P.-J. Piron. — **Sur l'internement des Français à Genève. — Inauguration du monument Veillon. — Nouvelles et chronique.**

LE PROGRÈS EN FAIT D'ORGANISATION MILITAIRE. (1)

Il est inutile aujourd'hui d'insister sur la nécessité d'étudier plus que jamais la science militaire — cette science traitée si légèrement, il y a trois ans encore, par tant de personnes en Angleterre. Les temps ont bien changé. Que l'exemple de nos voisins nous serve! Malheur à l'Etat qui, pour s'occuper de la réforme de ses armées, attend que l'ennemi ait franchi ses frontières.

Quand on examine de près l'histoire de la dernière guerre et qu'on en compare les évènements avec ceux d'une époque quelconque de l'histoire du passé, on est embarrassé de décider de quel côté le progrès des Allemands éclate le plus, si c'est en organisation, en stratégie ou en tactique. Les Français aussi, peuvent en fait de progrès nous donner d'utiles leçons. Dans les armes portatives, ils étaient en avance de beaucoup sur leurs adversaires. L'introduction de la mitrailleuse était une innovation hardie, qu'aucune autre nation n'avait encore tentée. Toutefois il est naturel qu'en somme nous cherchions chez les vainqueurs notre enseignement dans ce grand et terrible art où ils ont montré une habileté si consommée.

L'étude de leur succès ne permet de négliger aucune des trois branches de la science militaire. Sans une parfaite organisation, les Allemands du Nord n'auraient pu mettre sur pied les armées gigantesques qu'ils ont fait entrer en campagne. Sans une adaptation des anciens errements de la stratégie aux circonstances nouvelles, ils n'auraient pu faire mouvoir ces forces de façon à leur laisser leur plein effet. Sans une tactique habile, il leur eût été impossible d'obtenir ces succès sans exemple qu'avaient préparés leur organisation supérieure et leur stratégie pertectionnée ; car c'est une erreur de supposer qu'ils ont en toute occasion déployé des forces écrasantes dans leurs chocs avec l'armée impériale. A Mars-la-Tour, ils combattaient contre des forces supérieures ; et à Forbach, ils n'étaient pas beaucoup plus nom-

(1) Nous avons pensé que nos lecteurs liraient avec intérêt cet article, extrait d'une conférence faite à Aldershot, par le lieut.-colonel du génie C.-C. Chesney, un des officiers les plus érudits de l'armée britannique et au courant de toutes les organisations européennes, y compris celle de la Suisse qu'il a étudiée en détail, sur place, l'année dernière. Publié d'abord par le *Macmillans Magazin,* le travail du lieut.-colonel Chesney a été fort remarqué en France et reproduit récemment en français par la *Revue britannique.* C'est à cet excellent recueil que nous empruntons le texte ci-dessus. Nous prions quelques-uns de nos camarades, de la Suisse allemande surtout, de vouloir bien méditer les observations impartiales du colonel anglais. — *Réd.*